

Martine

Je vais laisser Suzanne, au nom des neveux et nièces de Martine vous parler de ce qu'elle a été pour eux à travers quelques alexandrins que nous avions écrit collectivement pour ses 80 ans. Il y a tant à dire sur cette tante, qui est aussi marraine de plusieurs d'entre nous. Je vais donc ajouter un petit mot résumant quelques messages reçus de la famille très proche pour compléter ce poème festif.

Pour nous tous, je crois, Martine était d'abord et avant tout une personnalité exigeante.

Exigeante, cela va chez Martine avec intelligence, sérieux, réflexion... qui nous intimidait un peu. Sur ce point, les témoignages des neveux concordent : nous avons tous le souvenir de ces diners chez Martine où il était difficile de se sentir à la hauteur, mais dont nous sortions grandis.... .

Exigeante, elle l'était intellectuellement surtout; Elle pouvait nous sembler parfois austère et presque réfractaire au plaisir gratuit. Avec ses proches et ses amis, elle aimait bavarder, mais surtout quand on échangeait des arguments sérieux et réfléchis et qu'on pouvait débattre, apprendre, changer d'avis. Le groupe Vercingétorix, de réflexion avec les copains, voilà qui était à son goût. Le travail pour St Merri aussi, vous êtes ici nombreux à avoir expérimenté la richesse de sa réflexion jamais superficielle.... Et ses inconvénients aussi (la légèreté a parfois du bon !) ! L'exigence de Martine était... insatiable parfois ; mais comme elle faisait profiter son entourage de son intelligence, on lui pardonnait !

Martine avait du mal avec les démonstrations de tendresse. Sa pudeur était extrême : personne, en tout cas dans la famille, n'aurait eu l'idée de la câliner et ses baisers d'accueil ou d'au revoir étaient un peu du bout des lèvres, peut-être pour préserver son élégant rouge à lèvres ? Depuis que la maladie l'a affaiblie, certains d'entre nous se sont enhardis un peu, et elle n'a pas semblé gênée par nos caresses. Mais sa tendresse, s'exprimait surtout autrement : par son sourire et par son attention. Elle a toujours suivi de très près ce que chacun de nous devenait, au plan scolaire, professionnel et (un peu moins, par discrétion) personnel. Elle était, depuis quelques années, le centre de la famille pour les nouvelles de ses 68 neveux et petits neveux ! Et si elle parlait de son inquiétude pour la jeune génération devant l'évolution du monde, le message qu'elle nous a passé lors de la fête de ses 80 ans était un message de confiance dans la jeunesse. Je cite :

« Pas d'inquiétude, donc ! Vous êtes là pour faire face...et moi, pour l'instant, encore avec vous, pour vous interroger et vous écouter!

Alors, chère famille, anciens et nouveaux, ensemble regardons en face le temps qui vient, et place à l'avenir ! »

Revenons au plaisir et aux voyages : nul ne doute que Martine aimait voyager et qu'elle goutait un beau paysage, s'émouvait devant une belle mosquée ou une église éthiopienne touchante ; mais il était indispensable pour profiter du voyage qu'il ait été bien préparé. Elle ne partait pas pour s'évader, flâner ou prendre des bains de soleil... mais pour aller à la rencontre de l'histoire, de la géographie, de peuples et de religions différents des nôtres. C'était du sérieux, avec bouquins avant de partir, guides-conférenciers et rencontre avec des personnalités locales sur place, le repos dans un joli cadre ne se goutait qu'après avoir épuisé les musées et tout ce qui pouvait être intéressant à voir, re bouquins, films, articles etc au retour. Et le tout bien gardé dans sa mémoire, prêt à servir.

Cette exigence et ce sérieux, ce n'était pas pour briller, être savante. Martine avait un objectif qui l'a guidée à mon avis toute sa vie. Elle voulait être « utile socialement ». Dans sa tradition familiale, la fonction sociale des femmes était avant tout d'être de bonnes mères, à moins qu'on ne vole sa vie à Dieu ou au service des autres par le soin. Martine, femme libre à sa façon, ne l'entendait pas de cette oreille. C'était une intellectuelle qui pensait que la réflexion alimentée par la connaissance du monde pouvait être utile à la société. Bien sûr, elle a aussi mis en pratique son exigence d'utilité sociale par d'autres voies car elle était généreuse : en faisant de l'alphabétisation, en œuvrant à Saint Merri sans compter, en aidant des tas d'amis, africains notamment, en s'occupant beaucoup de ses parents dans leur vieil age... et en léguant finalement son appartement à la CIMADE et au CCFD.

Un message de l'ami Omar du Niger :

je retiens d'elle, une bonne personne de paix, de fraternité et d'humanité, tout ce qui est humain et social repose sur des valeurs qu'elle a toujours porté et défendu et d'elle j'ai appris et consolidé certaines valeurs qui me servent encore aujourd'hui de boussole.

Les messages que j'ai reçus de la famille montrent que Martine avait d'autres cordes à son arc, qu'elle nous surprenait, nous faisait rire, nous bluffait parfois. En voici quelques extraits :

- Très impressionnée de l'entendre chanter par cœur Le général à vendre avec ses nièces !
- Bluffée par son résultat quasi sans fautes à la dictée de Pivot !
- Elle a su me donner des conseils lorsque j'étais adolescente et que je me posais des questions sur l'amour, notamment l'amour physique. Étonnant de la part de ma tante célibataire, mais pourtant vrai et cela m'a beaucoup aidée dans ma réflexion et dans ma vie.
- Plusieurs fois, Martine nous a surpris par son intérêt pour la couleur des chaussettes avec des idées arrêtées sur la possibilité d'introduire là une touche de fantaisie dans la tenue de l'homme. Martine en conseil fashion, qui l'eut cru ?

Bien sûr nous avons tous été impressionnés par sa force vitale (elle a repris vie plusieurs fois, telle le phénix, alors que nous n'y croyions plus) et par son courage : pas une plainte et une détermination à mener sa vie comme elle l'entendait jusqu'à la fin. Elle y est arrivée, grâce, je pense, à l'aide sans faille de Cécile et Denis qui n'ont pas ménagé leurs forces pour lui permettre d'arriver à ses fins en toute circonstance, et aussi de ces formidables professionnels, Florence et Oscar, dont elle m'a dit que leur arrivée près d'elle lui avait changé la vie. Nous leur en sommes infiniment reconnaissants !

Sa volonté de vivre s'est manifestée jusqu'à la veille de sa mort quand, très affaiblie à Jeanne Garnier, elle a demandé à Juliette de lui apporter du Tiramisu à sa prochaine visite !

Je veux terminer avec l'Egypte dont l'empreinte est restée forte pour tous les RM : « Hamdoul Allah, Inch' Allah »... Martine aimait ces mots et les a souvent utilisés. Au moment de quitter La Cour pour Paris le 2 septembre dernier, Daniel lui dit « à bientôt ». Inch' Allah ! a murmuré Martine !